

## Quelques professions libérales vues par le cinéma

Léo Bonneville

Numéro 29, avril 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51997ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Bonneville, L. (1962). Quelques professions libérales vues par le cinéma. *Séquences*, (29), 10–11.

# QUELQUES PROFESSIONS LIBÉRALES VUES PAR LE CINÉMA

par LÉO BONNEVILLE

L'intérêt que manifeste le cinéma envers l'une ou l'autre des professions libérales semble proportionnel à la considération dont ces professions jouissent dans l'ensemble du public. C'est ainsi que les fonctions de médecin, de juge, d'avocat, d'éducateur étant auréolées d'un certain prestige, les représentants de ces professions ont-ils souvent peuplé les écrans. Nous nous contenterons d'en examiner quelques-uns, laissant à nos lecteurs le soin de compléter la série de portraits grâce à leurs souvenirs cinématographiques personnels.

## Les médecins

Les médecins abondent au cinéma. Généralement, on les voit très attachés à leur profession. En cas de conflits personnels, rarement ils abandonnent leur devoir professionnel. Sans doute, le *Docteur Laënnec* est-il un homme exemplaire. Son travail de chercheur l'amène à mettre au point le stéthoscope. Son entêtement au travail prouve son désir farouche de déceler le mal pour le vaincre. Le Dr Lucas Marsh (dans *Nos as a Stranger*) est un étudiant sérieux qui entrevoit la médecine comme un véritable sacerdoce. Rien ne compte pour lui que sa future carrière. Aussi n'hésite-t-il pas à sacrifier sa vie sentimentale pour son devoir d'état. Et pour mieux le mettre en valeur, nous voyons graviter autour de lui le grand patron handicapé dans sa tâche parce qu'il est juif, le chef de clinique plus intéressé par les ho-

noraires que par les clients, le directeur d'hôpital manifestement incompétent mais mis en place par des amis politiques. Le Dr Valerio (dans *Cela s'appelle l'Aurore*) ne néglige pas, lui, sa vie sentimentale. Bien qu'il soit la providence de son village — allant jusqu'à refuser d'aller s'établir à Nice avec sa femme — il profitera de la rencontre d'une jeune femme. Et chaque nuit, il quitte sa maison pour aller rejoindre clandestinement Clara. Pourtant le Dr Valerio est le seul médecin de l'île. Alors que deviennent les "urgences"? Mais Bunuel ne s'embarrasse pas des invraisemblances qui abondent dans son film s'attachant surtout à nous peindre le portrait d'un anarchiste.

Le médecin de campagne, celui dont a parlé Balzac, faut-il le voir dans *Les Hommes en blanc*? Si nous pénétrons dans la vie des internes, si nous assistons à une opération "révolutionnaire" qui symbolise le conflit entre le grand patron et son assistant, c'est avant tout aux difficultés rencontrées par le vieux médecin de campagne avec sa clientèle que le film s'attache. Là nous apprécions vraiment l'écrasante vocation du médecin.

Un conflit de méthodes cette fois surgit dans *La Tête contre les murs*. En effet, le Dr Varmont, directeur d'une clinique psychiatrique, mène fermement son monde par des procédés routiniers et répressifs. Il s'oppose à son dynamique rival le Dr Emery qui, par des moyens sympathiques, arrive à gagner la confiance de ses patients. Le film est un cri

lancé au secours des malades mentaux trop souvent incompris par les médecins eux-mêmes.

## Les avocats et les juges

Le modèle de l'avocat tout dévoué à sa profession, c'est bien Sir Wilfrid Robert de *Witness for the Prosecution* (Témoin à charge). Une crise cardiaque vient l'obliger à renoncer à plaider les causes criminelles. Mais convaincu de l'innocence de Léonard Vali, il outrepassa les ordres de la Faculté pour prendre en main la défense de l'accusé. Car pour Sir Wilfrid, vivre c'est plaider et plaider, c'est vivre. Si Sir Wilfrid est un personnage imaginaire, il n'en va pas de même de Joseph Welch qu'Otto Preminger a utilisé dans son film *Anatomy of a Murder* (Autopsie d'un meurtre). En effet, Welch est le célèbre avocat qui a défendu l'armée américaine contre le sénateur Mac Carthy. Cette tentative pour donner plus de vérité au procès accuse un certain réalisme de la part de l'auteur. En fait, nous assistons au duel entre un petit avocat de province et les juristes distingués de l'accusation. Le ton monte dans *Judgment at Nuremberg*. En effet, il s'agit de juges jugés par d'autres juges. Les premiers sont accusés d'avoir appliqué dans leurs jugements des lois inhumaines. Un des accusés récuse toute responsabilité, n'ayant fait que suivre le code légal. Mais voici que le juge de ce tribunal est appelé, par des personnages hors du procès, à oublier la loi pour ap-

pliquer la clémence. Sa conscience résistera-t-elle aux pressions? Ce film tente de peser la responsabilité des hommes dans les fonctions qu'ils assument.

On sent beaucoup de compréhension, d'humanité dans *The Young Savages* (Le Temps du châtime). Les jeunes, si méchants soient-ils, méritent d'être aidés et rachetés. Leurs responsabilités ne sont peut-être pas entières. Et le rôle de l'avocat, c'est de plaider pour la justice empreinte de bonté.



Judgment at Nuremberg

### Les professeurs

Que dire des professeurs? Depuis la guerre, en France, un film sur quarante décrit une école ou montre un enseignant. Il faut dire que depuis vingt ans, le cinéma français offre une image moins tranchée, moins horrible de la vie scolaire ou de la vie des professeurs. (Qu'on pense à *Zéro de conduite*).

L'instituteur français (au cinéma) est campagnard. Il apparaît presque uniquement dans des films ayant pour cadre un village. Toutefois, malgré sa condition modeste, l'instituteur est un personnage. On n'a qu'à se rappeler les instituteurs de *Manon des sources* et de *L'École buissonnière*.

Au niveau secondaire, l'instituteur est devenu un type comique. Fait significatif: Dary Cowl a incarné trois professeurs: dans *Ce joli monde*, *Le Petit Prof* et dans le premier sketch de *La Française et l'amour*. Dans les films tragiques, le professeur dégénère en raté. Le professeur Noblet (dans *Avant le déluge*) s'il est bon, sincère, intelligent est aussi un utopiste; Antoine Fournier de *l'Homme aux clés d'or* est un idéaliste dont la générosité sera constamment bafouée. À égalité d'instruction avec les médecins et

les avocats, les professeurs français ne jouissent pas de la même importance sociale. De plus, la société demeure très exigeante à leur endroit.

Dans *Browning Version*, l'Angleterre nous a présenté l'ombre d'un homme. En effet, un professeur manifeste la sclérose la plus complète sur le plan pédagogique. Il applique avec une rigidité effarante le système du "zéro de conduite". Pourtant cet homme est d'une rigueur professionnelle totale. Bien que déçu dans ses ambitions littéraires, il n'en continue pas moins à enseigner le grec. Un jour, par le truchement de la poésie, il deviendra plus humain.

Aux États-Unis, *Blackboard Jungle* (Graine de violence) nous offre plusieurs types de professeurs. La scène qui nous les montre en train de confronter leurs procédés pédagogiques nous révèle que les idéaux varient. Mais le héros du film persiste dans sa volonté de maîtriser cette jungle non pas par des moyens draconiens mais par un réveil de la conscience chez les jeunes. Ce film courageux valorise la mission de l'éducateur.

\* \* \* \*

Médecins, avocats, juges, professeurs apparaissent donc à l'écran comme exerçant une fonction sociale considérable. S'il ne sont pas exempts de faiblesses ou de défauts, le tableau d'ensemble de leurs activités à l'écran n'en reste pas moins nettement favorable et leur profession prend souvent l'allure d'une véritable vocation. Cela résulte peut-être des nombreux contacts humains qu'elles comportent, ce qui expliquerait en partie le peu d'intérêt qu'on a porté au cinéma à leurs confrères ingénieurs, notaires ou dentistes. Ces professions semblent moins propres à fournir la matière d'éléments dramatiques susceptibles d'intéresser le public.

On ne saurait en dire autant des journalistes qui ont cependant été assez souvent représentés sous un jour sombre (*The Big Carnival*, *Sweet Smell of Success*). En ce sens le cinéma est significatif d'un état d'esprit qui existe dans l'ensemble du public à un moment donné. On peut espérer cependant que des artistes originaux dépassent les données conventionnelles pour pénétrer plus à fond la valeur sociale de chacune de ces professions.